

Durée approximative : 1'50
Difficulté : 2 (Facile)

D'après le Rondeau de la suite Abdelazer d'Henri Purcell
Le Rat de ville et le Rat des champs
(2020)

JEAN DE LA FONTAINE
(1621-1695)

MATHIAS CHARTON
(Né en 1980)

Moderato ♩ = 88

Sopranos

Altos

Piano *mf*

5

9

mf

Au-tre-fois le Rat de ville In-vi-ta le Rat des champs, D'u-ne fa-çon fort ci-vile,

mf

Au-tre-fois le Rat de ville In-vi-ta le Rat des champs, A des re-liefs d'or-to lans.

mp

13



Sur un ta-pis de Tur-que Je laisse à pen-ser la vie Que fi-rent ces deux a-mis.
Le cou-vert se trou-va mis: Je laisse à pen-ser la vie Que fi-rent ces deux a-mis.

17

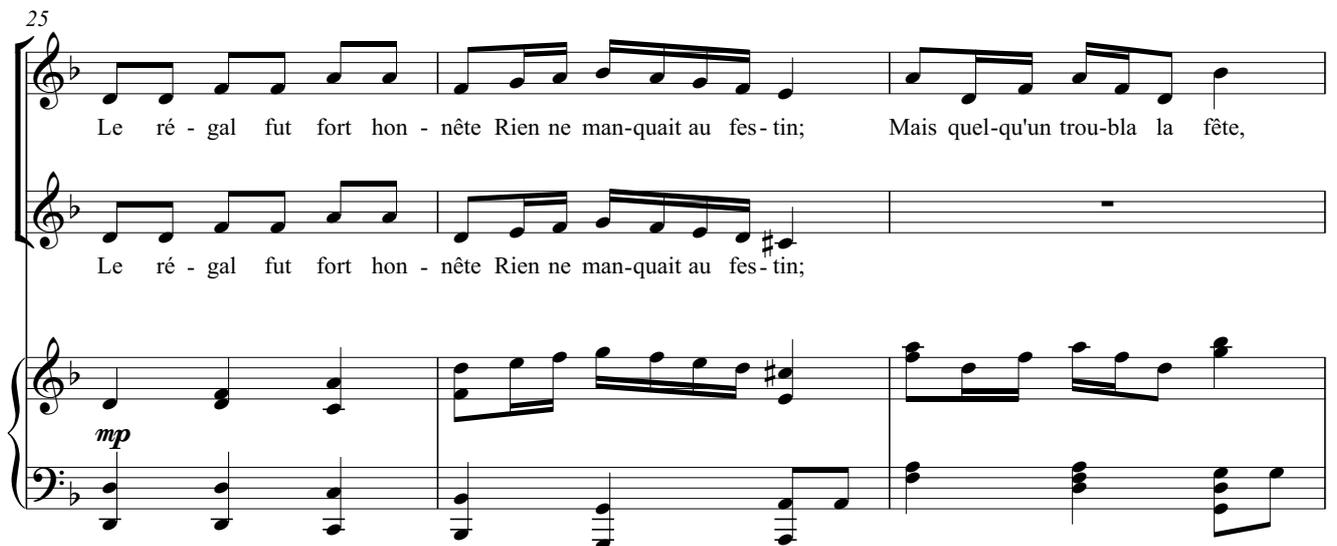


mf

21



25



Le ré - gal fut fort hon - nête Rien ne man-quit au fes-tin; Mais quel-qu'un trou-bla la fête,
Le ré - gal fut fort hon - nête Rien ne man-quit au fes-tin;

mp

28

A la por-te de la salle

Pen-dant qu'ils é-taient en train. Ils en-ten-di-rent du bruit;

31

Le Rat de vil-le dé-tale Son ca-ma-ra-de le suit.

Le Rat de vil-le dé-tale Son ca-ma-ra-de le suit.

33

37

41

Le bruit cesse, on se re - tire: Rats en cam - pagne aus - si - tôt;

Le bruit cesse, on se re - tire: Rats en cam - pagne aus - si - tôt;

mp

43

Et le Ci - ta - din de dire:

A - che - vons tout no - tre rôl.

45

C'est as - sez, dit le Rus - tique;

De - main vous vien - drez chez moi.

47

Ce n'est pas que je me pique De tous vos fes - tins de roi;

Ce n'est pas que je me pique De tous vos fes - tins de roi;

49

Mais rien ne vient m'in - ter - rompre;

Je man - ge tout à loi - sir.

51

A - dieu donc; fi du plai - sir Que la crain - te peut cor - rompre.

A - dieu donc; fi du plai - sir Que la crain - te peut cor - rompre.

Note de programme :

Composé en 1695 à Londres, le Rondeau d'Abdelazer est l'une des plus célèbres pièces d'Henry Purcell (1659-1695). Souvent joué séparément de la suite dont il est issu, il a été utilisé par Benjamin Britten (1913-1976) pour constituer le thème principal de son œuvre *The young person's guide to the orchestra op.34*, sous-titrée "*Variations and Fugue on a Theme of Purcell*" (1946). Dans le but de permettre l'appropriation de cette œuvre par de jeunes musiciens, Mathias Charton en réalise une version pour chœur à voix égales. Il emprunte pour les paroles, la Fable de Jean de La Fontaine (1621-1695) *Le Rat de ville et le Rat des champs* (1668). La fable peut être comprise comme une comparaison entre la vie tumultueuse du "monde" et la tranquille solitude, ce qui peut être pris par un gentilhomme, dans le contexte de l'époque et l'esprit des fables de La Fontaine, comme une comparaison de la vie mondaine à la Cour et la vie retirée sur ses terres de province.



Texte :

1. Autrefois le Rat de ville
Invita le Rat des champs,
D'une façon fort civile,
À des reliefs d'ortolans.

Sur un tapis de Turquie
Le couvert se trouva mis :
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis

2. Le régal fut fort honnête,
Rien ne manquait au festin ;
Mais quelqu'un troubla la fête,
Pendant qu'ils étaient en train.

À la porte de la salle
Ils entendirent du bruit ;
Le Rat de ville détale,
Son camarade le suit.

3. Le bruit cesse, on se retire :
Rats en campagne aussitôt ;
Et le Citadin de dire :
Achevons tout notre rôl.

C'est assez, dit le Rustique ;
Demain vous viendrez chez moi.
Ce n'est pas que je me pique
De tous vos festins de roi ;

Mais rien ne vient m'interrompre ;
Je mange tout à loisir.
Adieu donc ; fi du plaisir
Que la crainte peut corrompre.